

Le Gazoduc South Stream officiellement lancé en Russie



Gazprom, le géant gazier russe et ses partenaires étrangers ont lancé aujourd'hui le chantier du gazoduc sous-marin South Stream. Le gazoduc passe par les fonds de la mer Noire, la Turquie, la Bulgarie, la Serbie, la Hongrie, la Slovénie pour arriver en Italie. Il évite soigneusement le territoire de l'Ukraine, jusqu'ici principal pays de transit.

Les disputes répétées entre Moscou et Kiev sur le prix du gaz, qui ont perturbé les approvisionnements Européens durant les hivers passés, ont poussé Gazprom et les électriciens européens, à chercher d'autres voies de livraisons dont le Nord Stream qui livre déjà le gaz aux Allemands. La Turquie sort renforcée par cet itinéraire et son envie d'entrer en Europe.

La cérémonie s'est tenue en présence du président russe Vladimir Poutine et des dirigeants des groupes actionnaires du projet South Stream - Alexeï Miller (Gazprom), Paolo Scaroni (ENI), Henri Proglio (EdF), Reiner Selle (Wintershall Holding GmbH) et Marcel Kramer (South Stream Transport B.V).



Des membres de gouvernement et les ambassadeurs des pays engagés dans le projet (Allemagne, Autriche, Bulgarie, Croatie, France, Grèce, Hongrie, Italie, Macédoine, Serbie, Slovénie, Turquie) ont aussi assisté à la cérémonie d'Anapa.

"Je peux assurer les participants au projet qu'il sera réalisé en stricte conformité avec les normes écologiques", a déclaré M.Poutine.

D'une capacité de 63 milliards de m³ de gaz, le gazoduc comprendra quatre conduites de 15,75 milliards de m³ chacune. Il devrait entrer en service au premier trimestre 2016 pour atteindre sa pleine capacité en 2018.

Une partie du pipeline passera par le fond de la mer Noire, dans les eaux territoriales turques, et reliera le littoral russe au littoral bulgare. Les tronçons russe et bulgare seront longs de quelque 230 km chacun, le tronçon traversant la zone économique exclusive turque est long de 470 km. La profondeur maximale de la partie sous-marine du gazoduc est de 2'000 m.

South Stream Transport AG est détenue par le russe Gazprom (50%), l'italien Eni (20%), l'allemand Wintershall et le français EDF (15% chacun). Le coût total du projet est évalué à 16 milliards de dollars, dont 10 milliards pour le tronçon sous-marin.